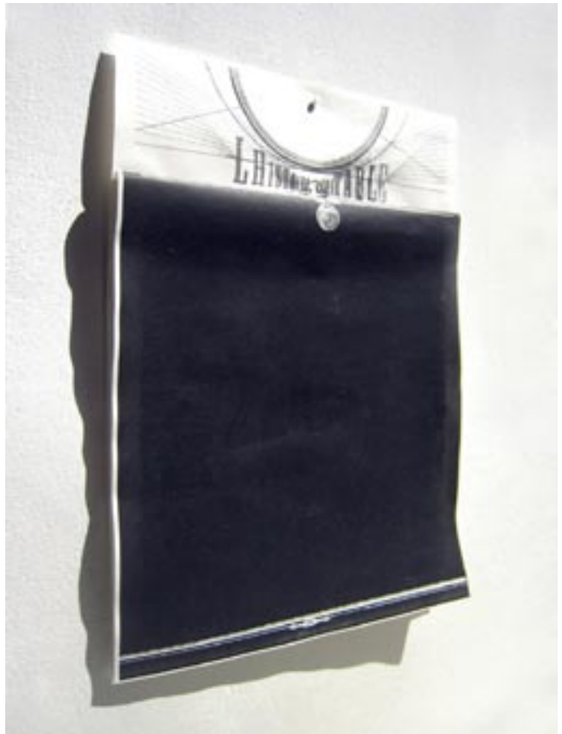
PRÉNOM

Julien

NOM

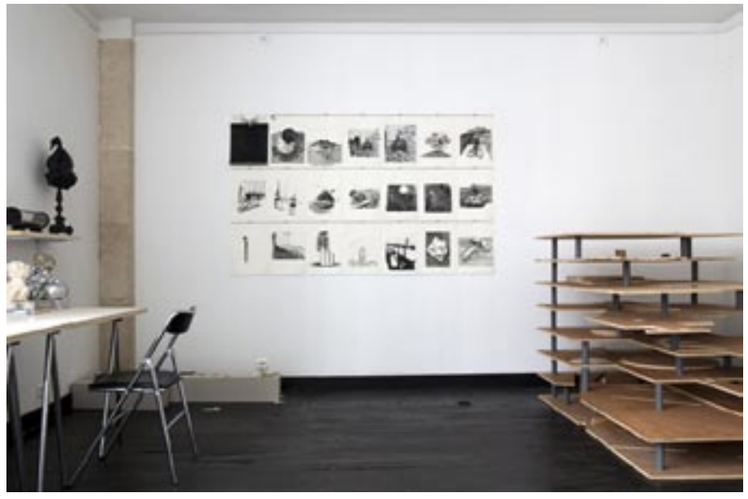
TIBERI

Le miracle familier (sans titre redessiné), 2009
Dessin graphite, 21 x 38 cm



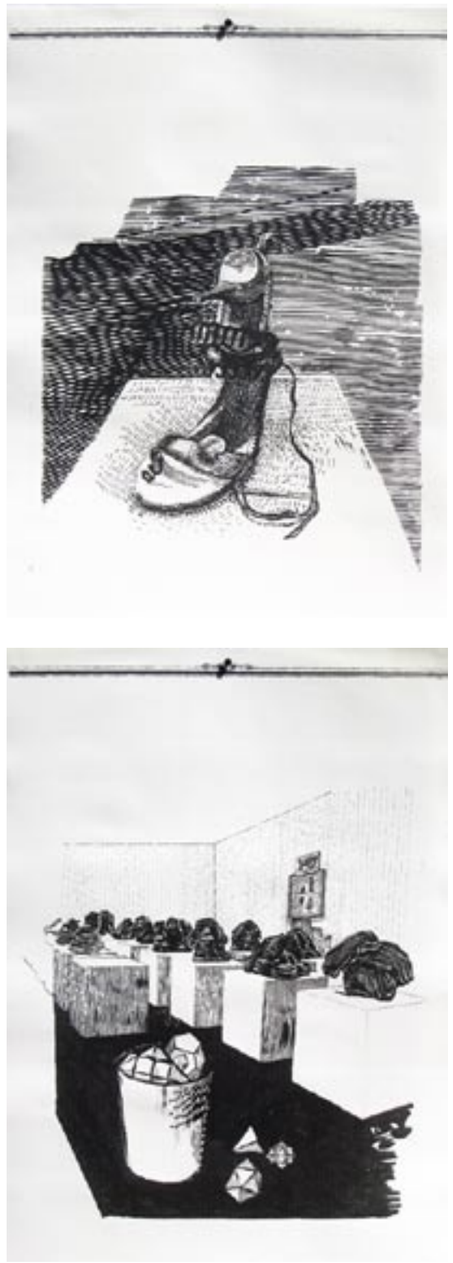
L'Histoire Véritable, 2009
22 Dessins imprimés sur papier vergé, 42 x 29,7 cm
(Série en cours)

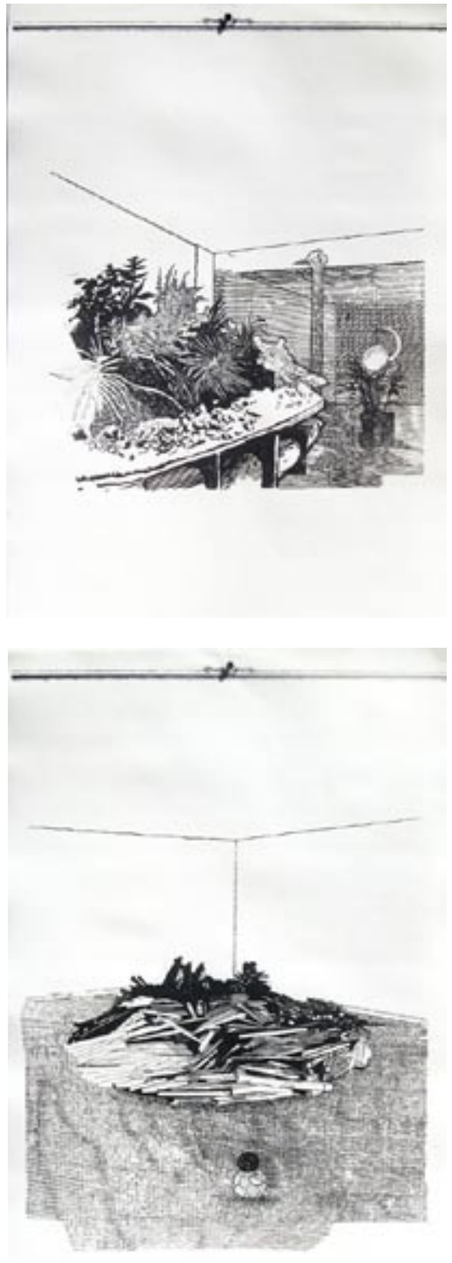
PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES



L'histoire véritable est un ensemble de dessins imprimés qui emprunte à un mode de représentation, l'exposition collective, pour adapter un texte littéraire.
Le texte de Lucien de Samosate *Histoire véritable* est un conte utopique.
Il contient le premier voyage sur la lune et annonce ainsi la fantaisie en jeu dans *Voyages de Gulliver* de Swift ou le roman d'anticipation *De la Terre à la Lune*, *Trajet direct en 97 heures 20 minutes* de Jules Verne et plus généralement la littérature de science-fiction à venir.
Les dessins adaptent cette *Histoire véritable* sous la forme de vues successives qui paraissent avoir été prises à différents moments du parcours d'une exposition fictive d'art du XXIème siècle.
Celle-ci s'achèvera avec la fin du conte de Samosate.
Dans une perspective documentaire, l'exercice du dessin est maintenu par le choix d'images de vrais oeuvres susceptibles d'évoquer les péripéties et le dénouement du conte.
La composition en oeuvre dans le dessin prend aussi pour modèle la photographie d'exposition comme trace et devenir de l'exposition.

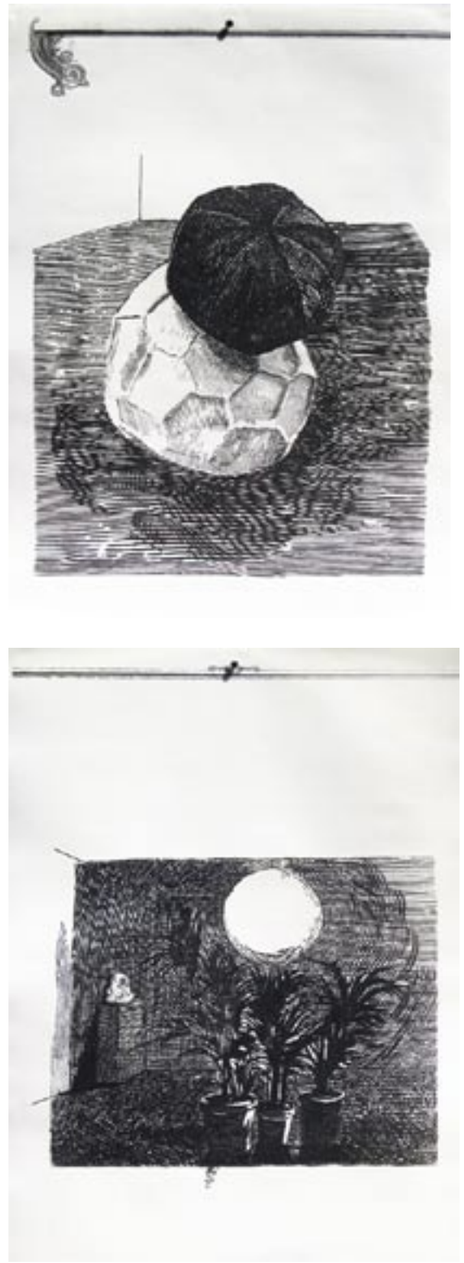
D'après les oeuvres de Roberto Ago *Fantassia*, Radcliff Bailey *Storm at sea*, Raymond Pettibon *No title (wave group)*, Delphine Reist *2006 rideau cuisine*, Mark Hosking *Cocktail mouse trap*, H C Westermann *Nouveau rat trap*, Simon Starling *Island for Weeds*, Cerith Win Evans *Has the film already started*, Rachel Kneebone *In the midst of quietness branched thoughts murmur*, David Hammons *Esquire (or John Henry)*, Kader Attia *untitled*, Alexander Gutke *Wastebasket*, Roxy Paine *Alien*, Sarah Braman *Portland honeymoon*, Acangelino Sasselino *Untitled*

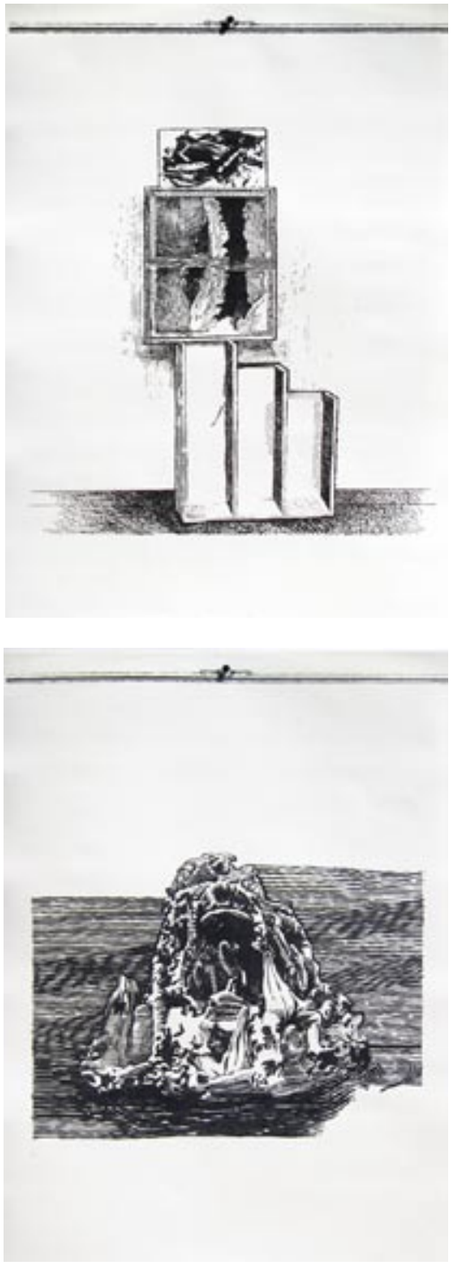




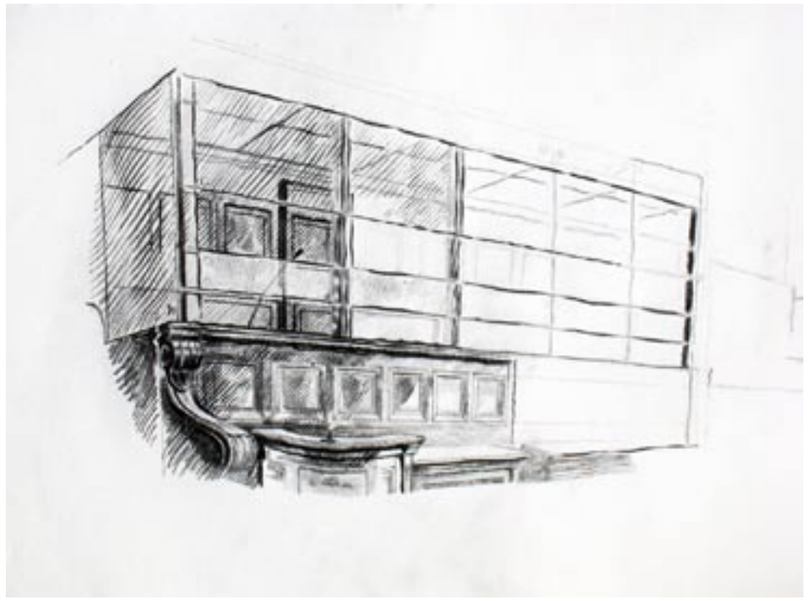
L'Histoire Véritable, 2009
22 Dessins imprimés sur papier vergé, 42 x 29,7 cm
(Série en cours)

PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES





L'Histoire Véritable, 2009
22 Dessins imprimés sur papier vergé, 42 x 29,7 cm
(Série en cours)



Intouchable transparence, 2009
Dessin graphite, 21 x 28 cm

Sans titre, 2009
Dessin graphite, 21 x 28 cm

PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES

Le procureur et la magistrate, 2009
21 x 28 cm

Le miracle familier (sans titre redessiné), 2009
Dessin graphite, 21 x 38 cm

Les fantômes de la défense constituent un ensemble de 10 dessins réalisés lors du procès en appel d'Yvan Colonna à la cours d'assise de Paris en Mars 2009. Furieux après le rejet de sa demande de reconstitution de l'assassinat du préfet Erignac, Yvan Colonna quitte le box avec ses avocats le 11 mars 2009. La partie Civile comparait dès-lors face au vide laissé par la défense pendant deux semaines jusqu'au verdict. Acquérant le temps du procès le statut de dessinateur de presse, j'assiste à ces séances mais adopte un style graphique à rebours de l'efficacité informationnelle du dessin de presse visible de nos jours. En effet, cette circonstance déjà historique m'en évoque d'autres, de celles qui ont occasionné en leur temps la réalisation de dessins de presse par Charles Léandre ou Noel Dorville pour l'affaire Humbert, et par Paul Renouard pour le procès Zola.
Ces dessins réfèrent aussi en quelque sorte à ceux du dessinateur Honoré Daumier.

PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES

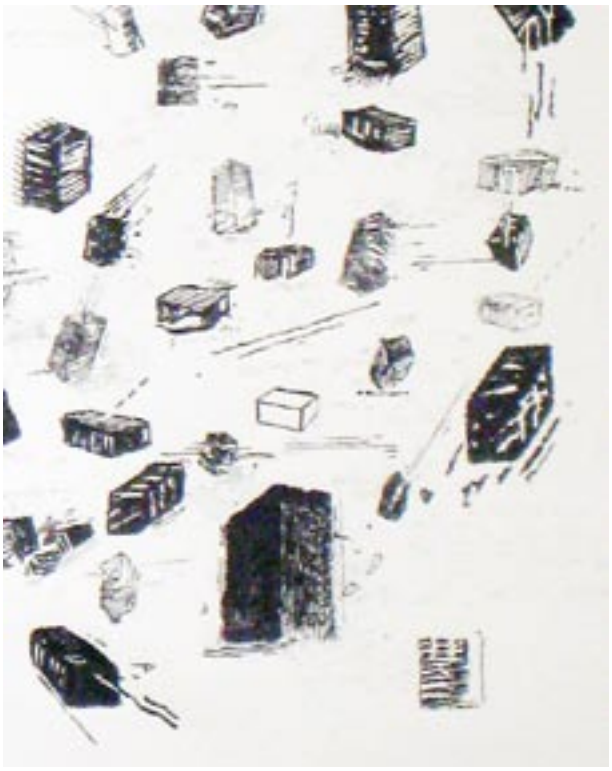
FOSSOYEUR MICRO COCO VTT OS.
2009
Plaque de plexiglas radiant gravée, 150 x 90 cm

Le titre de l'oeuvre est l'anagramme de «Courtesy of Victor Moscoso». Victor Moscoso est devenu célèbre avec sa production d'affiches dites psychédéliques dans les années 60 en transgressant les codes de celle-ci.
Il rendait l'information illisible, notamment par des couleurs vibrantes, de sorte que le spectateur consacrait du temps pour les comprendre.
FOSSOYEUR MICRO COCO VTT OS est une plaque de plexiglas «radiant» courbée entre le sol et le mur.
Sur le support est gravé, selon un rythme répété et amplifié, un dessin de Victor Moscoso dont l'expansion simule un espace illusionniste.
Celui-ci est contredit par la nature bidimensionnelle, semi-transparente / semi-réfléchissante du support, souple et sans profondeur.
Sa courbure fait surgir un reflet déformé et dédoublé du corps du visiteur, absorbant celui-ci dans le système graphique hallucinatoire que Moscoso avait développé dans ses planches dessinées pour la revue Zap Comics.

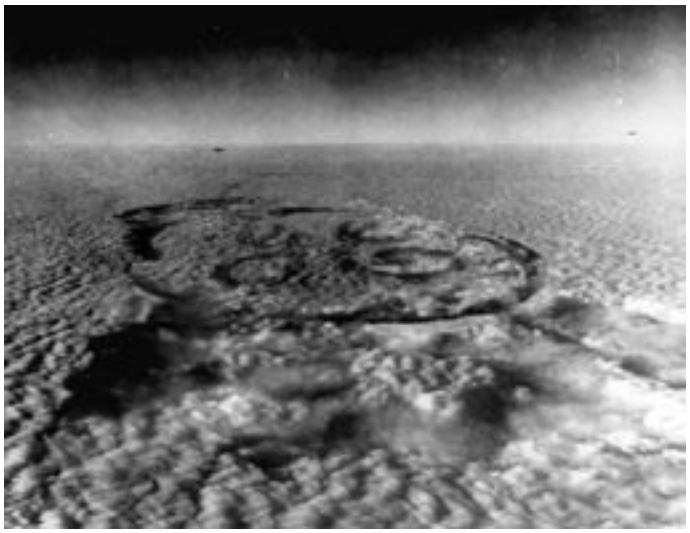
Fuori Fuoco
2009
Dimension variable, perche, enceinte,
mp3, micro de perchman, rotor, plexiglas

Fuori Fuoco qui signifie, flou/ hors champs en Italien est une sculpture qui a été réalisée pour l'exposition collective *Il sfumato* organisée à Sassari (Sardaigne) par Aurélien Mole. Le «Sfumato» qui signifie perspective atmosphérique est une technique picturale inventée par Léonard de Vinci par laquelle la couleur et la luminosité des objets sont fonctions de leur distance à l'observateur.
Elle est liée à la non-transparence de l'air qui fait que les contrastes des objets s'estompent proportionnellement à leur éloignement.
Partant de ce principe, l'exposition Il Sfumato se proposait de réaliser un espace d'exposition qui recré artificiellement ce phénomène à l'aide de rideaux de tulle tendus entre les colonnes du lieu.
La sculpture Fuori Fuoco qui prenait place dans l'un de ses espaces était perceptible dans un premier temps par une diffusion sonore.
L'émission est un extrait du film Deconstructing Harry de Woody Allen version italienne (Harry a pezzi).
La voix diffusée du personnage Harry Block est le moment précis où il devient littéralement flou pour des causes psychologiques.
Il s'ensuit, alors, un long monologue où Harry se dévalorise et perd de la définition.
La sculpture se compose d'une forme prenant l'aspect d'un micro de perchman légèrement surdimensionné fixé et aligné sur une perche posée au sol.
La forme constitue le point focal de l'ensemble, elle est rotative et simule une prise de son de l'espace sur 360°.

Missil of love and iffection, 2008
Autocollants, impressions, dessin à l'encre, adhésifs, 50 x 70 cm



Missil of love and iffection, 2008
Détail



Photographie, 11 x 9 cm (1949-2008)

Un test ultérieur, de la glace sèche pour découper le logo de la General Electric dans un banc de stratus, 2008
Graphite sur papier, 30 x 30 cm

Participant à la fois de la sculpture et de l'installation, l'oeuvre se présente à première vue
comme une cimaise mobile vide qui impose une redéfinition de l'espace
en interagissant avec l'architecture du lieu. Ce n'est qu'en la contournant qu'on y découvre,
intégré dans sa structure, comme dans l'envers du décor, l'aquarium et ses deux animaux.
C'est en ce sens qu'on peut y voir un genre particulier de ready-made, un ready-made dans le décor,
diamétralement inversé autour de l'axe de l'indifférence.
A la disqualification nécessaire à l'opération nominaliste répond de façon quasi symétrique
la surqualification d'une réalité extraordinaire exacerbée par la fiction.
Camille Videcocq

PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES

L'Axonautl, 2008
Contreplaqué, tasseaux, aquarium avec deux Axolotl, dimensions variables de la cimaise et de l'aquarium (ici 100 x 50 x 35 cm)

La cimaise modèle l'espace de la galerie, composée ici de deux salles, en y glissant un espace transitoire, qu'elle ordonne en couloir
et en impasse. La nature de cet espace, espace transitoire et corridor arrêté, recoupe le mode existentiel des Axolotls: ceux-ci sont le lieu
d'un devenir qui ne s'accomplit jamais, puisqu'ils ne se métamorphosent guère à l'âge adulte, entretenant un état d'éternelle jeunesse.

L'axolotl, urodèle vivant dans les lacs des hauts plateaux du Mexique, a la particularité (dite «néoténie») de se reproduire à l'état larvaire
et d'en garder toute sa vie les caractéristiques. De ce fait, il a la capacité cellulaire à régénérer des organes détruits et vit
relativement longtemps. Le caractère extraordinaire de cette espèce très ancienne (présente dans la mythologie aztèque en tant que
«Xolotl», dieu du jeu et des phénomènes doubles) l'a naturellement favorisée d'un surplus imaginaire jusqu'à faire dire à Julio Cortazar
dans sa nouvelle, «Axolotl», qui raconte sa rencontre avec l'axolotl au vivarium du Jardin des Plantes à Paris : "Ce fut leur immobilité qui
me fit pencher vers eux, fasciné, la première fois que je les vis. Il me sembla comprendre obscurément leur volonté secrète :
abolir l'espace et le temps par une immobilité pleine d'indifférence." Ces axolotls pourraient en effet presque passer, à nos yeux, soit
pour une espèce mutante, soit pour le chaînon manquant menant des vertébrés aquatiques aux vertébrés terrestres, maillon qui aurait
persisté jusqu'à nous en restant éternellement jeune, non fini, parfaitement suspendu dans son évolution.
L' axolotl a été importé en 1850 à Paris pour être observé au Jardin des plantes. Si l'axolotl est tiré de son milieu aquatique c'est là
qu'il accomplira sa métamorphose en adulte, devenant une espèce de salamandre, dont la vie, dès-lors, s'accélérera et s'écourtera.

PRÉNOM
Julien

NOM
TIBERI

ŒUVRES

Le panthéon, 2008
Détail

Le Panthéon, inspiré de la lithographie éponyme de Nadar, «Le panthéon de Nadar», est un dessin qui regroupe toutes les figures référencielles sous-jacentes de l'exposition Stratos Fear, où il est exposé.

PRÉNOM
Julien

NOM
TIBERI

ŒUVRES

Le panthéon, 2008
Détails

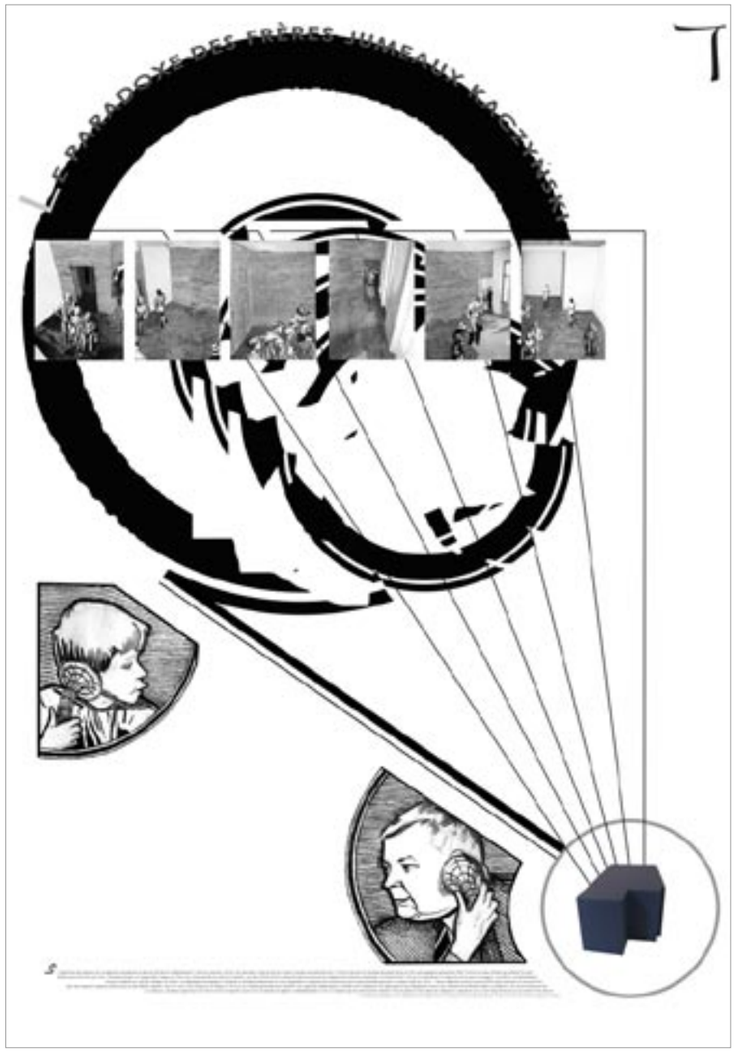
Orbit around i hear a new world, 2008
Canevas, table en médium, vinyl oxydé

Orbit around I hear a new world est une sculpture où les signifiants sont littéralement réinvestis en tant que matériaux.
Les références se matérialisent à travers les disques vinyles fondus du morceau de Buddy Holy “I forgot to remember to forget” qui constituent les pieds de la table recouverte d’un napperon tricotté dont le motif abstrait de double lune est tiré de la pochette d’un disque mythique du producteur américain Joe Meek «I hear a new world : An outer space music fantasy».
La lègère décoloration du tissu est due à l’exposition de celui-ci les soirs de pleine lune.

PRÉNOM **Julien**

NOM **TIBERI**

ŒUVRES



Le paradoxe, 2008
Impression jet d'encre sur papier photographique, 120 x 90cm

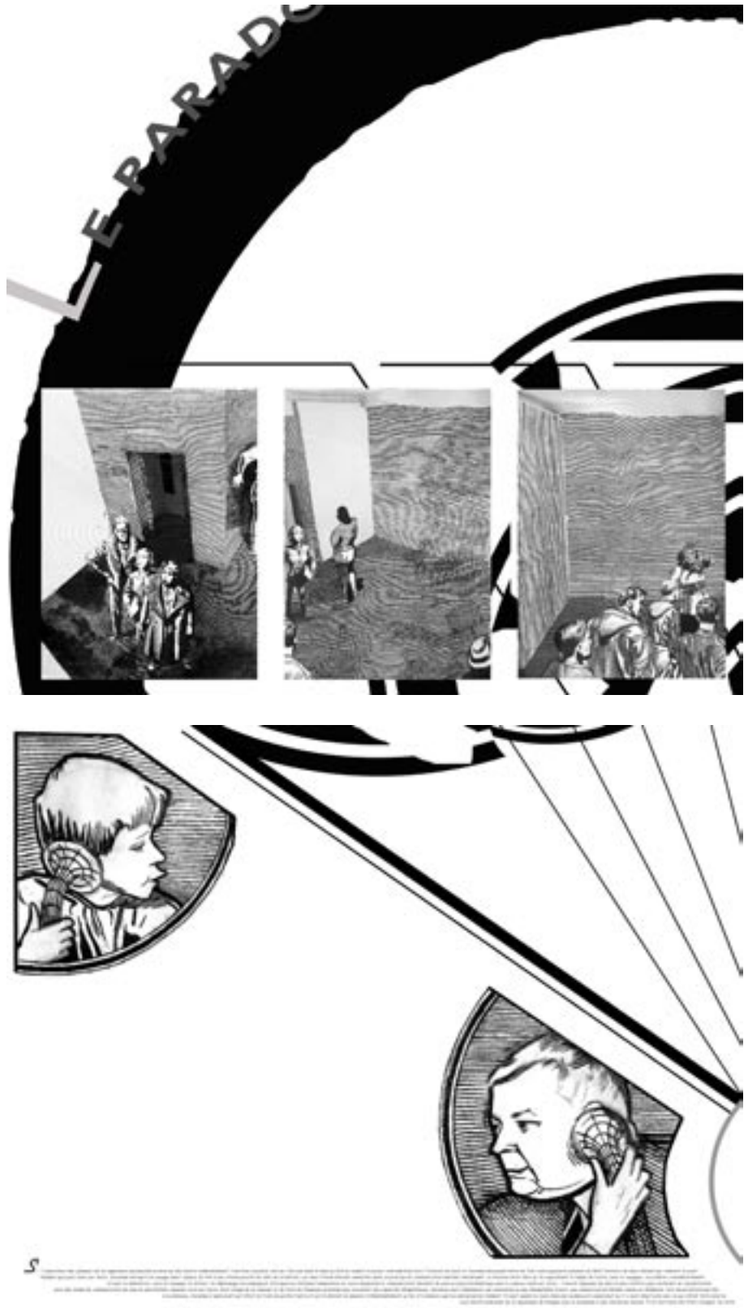
Extrait du texte au bas de l'image :

«Si l'experience des jumeaux est en apparence paradoxale au sens qu'elle heurte indéniablement l'intuition courante, elle ne l'est pas dans le sens qu'elle ne conduit à aucune contradiction.
Voici l'histoire de Lech et Jaroslaw Kaczynski héros du film populaire Polonais de 1962 «Histoire de deux enfants qui volèrent la lune».
Pendant que Lech resta sur terre. Jaroslaw entreprit un voyage dans l'espace du film à une vitesse proche de celle de la vitesse de la lumière. les deux frères étaient connectés selon un principe de communication mentale instantanée. La situation était elle qu'ils regardaient le temps de l'autre, pour le voyageur s'accélérer considerablement et pour le sédentaire, celui du voyageur se dilater.
Ce déphasage s'accompagnait d'éclipses ou d'ellipses temporelles au cours desquelles la communication devenait de plus en plus problématiques pour le jumeau resté sur terre: Il devait dépenser de plus en plus d'effort pour maintenir sa concentration pour des temps de communication de plus en plus hâchés, espacés. Lech sur terre, était obligé de se reposer et de faire de l'hypnose profonde pour maintenir ses capacités télépathiques.Jaroslaw avait simplement une impression un peu désagréable d'avoir une communication hâchées comme au téléphone, lors de pertubations liées à la distance. Jaroslaw s'apercevait qu'il était entrain de perdre l'autre et qu'ils allaient se séparer irrémédiablement au fur et à mesure que les anniversaires tombent. Il avait passé six mois dans son vaisseau et comprenait qu'il y avait déjà toute une vie qui s'était faite sans lui. Lech devint présique de pologne avec la promesse d'une révolution morale. Il ne revit plus son frère voyageur du conte»

PRÉNOM **Julien**

NOM **TIBERI**

ŒUVRES



Détails

PRÉNOM **Julien** NOM **TIBERI** ŒUVRES

Cartel figurant dans l'installation
Impression jet d'encre, 31 x 31 cm

Vues de l'installation Again we cut back to where we left him in a state of gloom upon Tijuana, Mac, Marseille, 2007

PRÉNOM **Julien** NOM **TIBERI** ŒUVRES

Extrait de l'ensemble des photocopies comprenant 90 dessins

Julien Tiberi présente actuellement une installation dans l'espace réservé à la galerie RLBQ au Musée d'Art Contemporain. Il s'agit à la fois d'un jeu de transferts entre différents systèmes de reproduction et de circulation de l'information (le fax et la photocopie, la poste et internet), d'une traversée de l'histoire marginale du dessin (la BD porno ou les journaux illustrés du début du XXe siècle) et d'une lecture politique des frontières économiques dans le contexte du système globalisé de l'art. C'est sans doute beaucoup, mais cela prend forme avec une incroyable subtilité, faisant des ellipses entre les indices un ensorcelant jeu de piste. Les «dessins» exposés sont introduits par un cartel inspiré du graphisme outrancier et incroyablement inventif de L'œil de la police, journal racoleur de faits divers criminels de la Belle Epoque. L'utilisation à des fins politiques de la peur et de l'insécurité n'est évidement pas nouvelle et cela se retrouve ici sur un alignement de télécopies envoyées par un journal de Tijuana où sont reproduits des dessins rappelant la captation d'une caméra de surveillance à la frontière du Mexique et des Etats-Unis. C'était déjà dans la même ville que s'imprimaient sous le manteau les Tijuana Bibles, BD porno des années 30 avec des célébrités d'Hollywood, dont certains logos sont ici imprimés sur le pied d'une sculpture hybride, à mi-chemin du fax, de la boîte aux lettres et de l'imprimante.
Ce qui semble intéresser Julien Tibéri c'est l'interaction actuelle des systèmes de communication à plusieurs vitesses (archaïques ou proches de l'ubiquité) avec les réseaux de notre mémoire dans le rapport à la culture visuelle. L'exposition est envisagée comme un script où le dernier chapitre consistera à renvoyer les télécopies au «death letters office» américain (qui organise la vente aux enchères de lettres perdues), réintégrant ainsi son travail dans une circulation qui puisse échapper au temps défini du musée ou du marché.
Pedro Morais

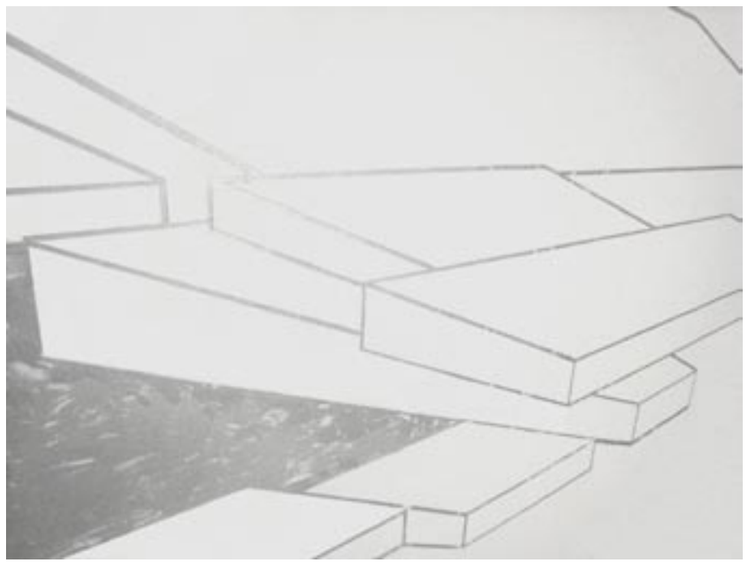
The sounds of the sounds of science, 2008
Aquarium, sable, gel médium, eau, vieux poste radio, lecteur mp3

The sounds of the sounds of science, 2008
Dessin à l'encre, 100 x 80 cm
Détails

The sounds of sounds of science est une sculpture sonore qui diffuse le son du documentaire du cinéaste Jean Painlevé «Images mathématiques de la quatrième dimension» réenregistré sous l'eau. le son est émit d'un poste radio de 1937.

THE ULTIMATE EXPERIENCE, 2007
Plomb
Vue de l'exposition Relationship of command, galerie J

Vue de l'exposition *Vous êtes encore là? Je vous croyais perdu à tout jamais*
De gauche à droite: ***Le poste#2***, 2007
On a marché sur la lande, 2007
Sans titre, 2006-2007



Sans Titre, 2006-2007
Mural 260 x 80 cm
Vue d'ensemble et détail

Grattées directement sur le mur, les lignes révèlent la peinture murale Gramsci de Peter Friedl exposé l'année précédente à la même date.
Le dessin provient d'une image d'un champs de fouille archéologique de forme épurée et géométrique.
L'incision dans le mur devient une méthode de collaboration avec ce qui s'est réalisé dans le passé du lieu révélant l'intervention
de peter friedl comme une information culturelle dans le temps de l'exposition.

PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES

On a marché sur La Lande, 2007
Acrylique sur papier, 220 x 150 cm

Le traducteur Claude Riehl se trouva dans l'impossibilité de traduire le titre original KAFF auch Mare Crisium écrit par Arno Schmidt.
Le dessin est l'adaptation en image du titre inventé par Claude Rhiel, il est ici comme un supplément d'espace en rapport à l'ouvrage principal Kaff auch mare crisium et sa traduction On a marché sur la Land».
Le paysage dessiné n'est autre que celui pris de la photographie de la couverture du livre traduit.
«La solution «à la Hergé» coulait de source...» dixit Claude Riehl. Le dessin produit ici, porte les signes du style de Hergé

Proposition de colloque, 2007
Sélection de dessins

Proposition de colloque était un projet de conférences organisées sur 2 journées par Mélanie Bouteloup et Anna Collin à la Fondation Kadist à Paris. Le colloque rendait compte d'une pratique – celle par laquelle la conférence, le séminaire ou le workshop (réalisés à huis-clos ou publics) sont pensés comme oeuvre ou processus.
Mon intervention au sein de ce colloque fut la réalisation d'une série de dessins pendant la totalité de la conference.
Ce projet fut l'occasion de proposer un type d'image qui était celle du dessin d'audience dit dessin de procès.
Le cours de l'évènement dessiné est devenu la source d'un ensemble d'effets dramaturgiques où les intervenants sont devenus les acteurs d'un procès «fictionnel» sur la prise de parole.
Avec: Agata Juniku, Jan Ritsema, Thu Van Tran et Vladimir Najman, Morgane Lory, Marie Cozette, Keren Detton, Julie Pellegrin, Le Bureau/, Benoît Maire, Patrick Bernier et Carlos Ouedraogo, Boris Achour, Guillaume Désanges, Emilie Renard, François Piron, Abäke, Anthony Huberman

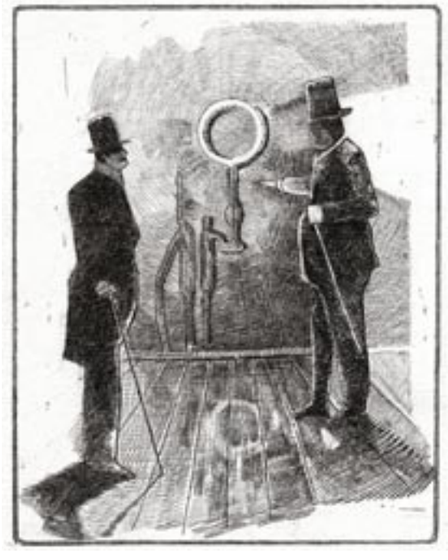
Le salon, 2007
Vue de l'exposition *La muraille opaque grimpe en quinconce et inversement*, Galerie RLBQ, Marseille

La série de photographies *Le Salon* décrit une exposition qui se serait déroulée à la fin du 19ième siècle.
Empruntant les traits de caricaturistes et illustrateurs de cette période, tels Cham, Gil, Daumier, Pilotell..., les documents semblent alors désigner un salon caricatural proche des inventions formelles de l'art Incohérent. Des mots en argot de l'époque se distinguent dans la foule...
Ecrits dans l'espace et matérialisés par la forme - contour de Night Lamp d'Edison et de lampes à huile, ils semblent étrangement préfigurer la forme contemporaine du mot en néon.
Comme dans le genre de l'Anticipation, l'invention d'une oeuvre dans le passé nécessite la fiction.
Elle passe par la photographie de mes propres dessins mais aussi par l'apprentissage long de la caricature de presse explorée chez plusieurs dessinateurs «au cours» du XIXe siècle. Les problématiques actuelles, tendance et contre-tendance, deviennent une galerie de formes déplacées dans une exposition inconnue située à coté du temps ou dans un temps recomposé.

PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES

A, 2007
Photographie sur dibon, 18 x 26 cm

Paf, 2007
Photographie sur dibon, 18 x 26 cm



Cercle, 2007
Photographie sur dibon, 21 x 18 cm

Arsouille, 2007
Photographie sur dibon, 19 x 27 cm

Le poste #2, 2007
Sculpture sonore, bois, acrylique, 55 x 55 x 55 cm
Vue de l'exposition:
Vous êtes encore là? Je vous croyais perdu à tout jamais

liste chronologique des participants de cette compilation :
Angus Andrew
Billie Joe Armstrong
James Brown
Wattie Buchan
Joey Cape
Ian Curtis
Howard Devoto
Roky Erickson
Jad Fair
Greg Graffin
Peter Hayes
Dave Hyde
Lux Interior
Screaming Jay Hawkins
David Johansen
Daniel johnston
Chris Knox
Kim Kordon
John Lennon
Jerry Lee Lewis
Richard Lloyd
Ian MacKaye
Jeffrey Monn
Mark Mothersbaugh
Colin Newman
Karen O.
Phil Ochs
Marc Paffi
Jeff Penalty
Elvis Presley
Iggy Pop
Joe Queer
Joey Ramone
Lou Reed
Little Richard
Gerry Roslie
Johnny« Rotten »Lydon
Sky Saxon
Jon Spencer
Poly Styrene
Muddy Waters
Dean Ween et Gene Ween
Alan Vega
Atsuko Yamano

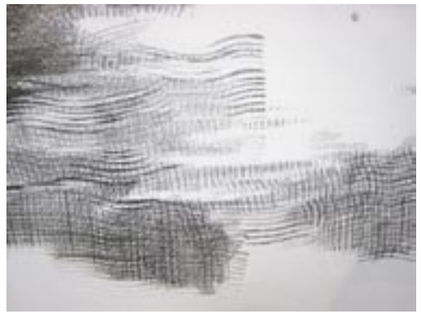
Le poste#2 est une sculpture sonore qui diffuse une compilation de 80 cris extraits de l'histoire de la musique rock de 1947 à 2007. La bande sonore a été conçu dans un studio d'enregistrement (echoban). La compilation évolura au fil du temps avec de nouveaux sons dans la continuité de ce genre.

Not as cold as it sounds est le titre d'un ensemble d'interventions qui forme un chapitre dans l'exposition :
Un wall-painting de formes géométriques en équilibre défiant la résistance de la figure nous oriente vers un dessin au graphite sur lequel on va buter et rebondir. La forme, indécise mais dessinée avec une précision presque documentaire à même le mur, porte la mémoire de Ice Haven, le roman graphique de Daniel Clowes paru récemment, auquel l'exposition emprunte son titre : la forme du rocher ressemble étrangement à « Notre Ami », monument naturel et autiste de la bourgade de Ice Haven.

2006
Dessin, 15 x 25 cm
Carton d' invitation de l'exposition ICE HAVEN à la Zoo Galerie, Nantes.

Le dessin reprend la typographie de la revue *02*, n°38, été 2006,
consacrée à la question du mot dans l'art contemporain, éditée par la Zoo Galerie.
Ice haven est une exposition conçu avec Bettina Samson.
L'exposition présente un ensemble de pièces qui s'articulent dans une réaction en chaîne sur le mode conceptuel et esthétique de la ligne.
Chaque proposition se retrouve à jouer le rôle d'accompagnateur, de figurant rencontré au cours de l'errance.

PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES



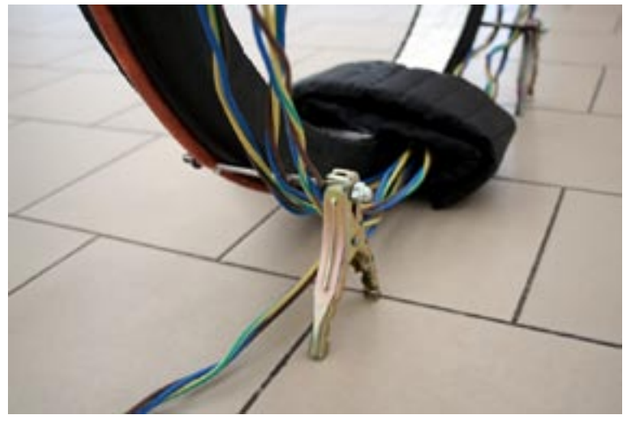
L'ami, 2006
Dessin au graphite, 250 x 100 cm
Vue d'ensemble et détail

Le mural L'ami pose le rapport entre l'opération d'identification, de la figure (par le spectateur), et celle de la nomination, de l'oeuvre.
L'oeuvre prend la forme d'un grand dessin mural, à la limite de l'abstraction, représentation dont la présence s'impose tout en restant difficile à identifier en termes génériques. Le titre, «L'ami», substantif d'un genre particulier à la limite du nom propre dont parle bien Giorgio Agamben dans son essai L'amitié (coll. Rivages, Payot, 2007), entérine cette dimension d'indétermination.
Il s'agit ici encore d'une référence à un personnage de fiction. Dans la bande-dessinée intitulée Ice Haven de l'auteur américain Daniel Clowes, L'ami est le nom donné par les habitants de la petite ville éponyme à un bloc situé dans un coin de la ville, forme indéterminée, peut-être une concrétion rocheuse, dont comprend qu'elle est simplement là et y a toujours été, comme une sorte de monument à rien, pure présence indéterminée et immuable.

Hommage à Wallace «Suitcase» Jefferson, 2006
Technique mixte, dimensions variables
Vue d'ensemble et détail

Hommage à Wallace «Suitcase» Jefferson est une sculpture composite, additionnant ses éléments sous forme de «moments».
Elle s'édifie comme un ouvrage qui tente de conserver une mémoire. L'histoire se base sur le faux documentaire The Old Negro Space Program.
Le film retrace l'épopée d'une équipe d'astronautes noirs - les «blackstronaute» - qui serait arrivée sur la lune entre 1956 et 1957,
soit trois ans avant les blancs de la Nasa. La sculpture commémore l'action d'un des personnages, Wallace Suitcase Jefferson.
Son effectivité en tant que monument est cependant réduite par la méconnaissance que l'on a de cette histoire, et pose le postulat
de la médiation de la mémoire ou d' un événement par une forme, l'édifice.
La sculpture Wallace «Suitcase» Jefferson fait diversion par ces éléments assemblées : quelques indices évoquent le personnage de Wallace,
mais les rouages de l'ensemble marquent surtout une fausse fonctionnalité (fils électriques sans courant, touret transformé en fût
de batterie acoustique).
La sculpture laisse ainsi la place à la projection imaginaire d'un cheminement autorisé par l'expérience esthétique des éléments articulés.

PRÉNOM Julien
NOM TIBERI
ŒUVRES



Hommage à Wallace «Suitcase» Jefferson, 2006
Détails

PRÉNOM
Julien

NOM
TIBERI

ŒUVRES

Bodie City, 2006
Encre sur papier

PRÉNOM
Julien

NOM
TIBERI

ŒUVRES

Bodie City, 2006
Encre sur papier

La série *Bodie City* est un ensemble de dessins réalisé au graphite.
Les images décrivent Bodie, une ville situé au-sud est de la Californie, abandonnée depuis les années 20. Ville minière à son apogée en 1879, les nombreux criminels qui la peuplaient lui valaient alors une mauvaise réputation. Il existerait plus de six mille villes abandonnées aux Etats-Unis. Elles comportent toutes la particularité d' avoir été immortalisés par le Western, ce qui les classe comme sites touristiques.
Les dessins de la ville Bodie forment une construction de lignes qui proposent une description de la ville aujourd'hui.
Les lignes utilisées dans ces dessins, pourtant réalisés à partir de documents photographiques récents, empruntent aux différents styles de dessinateurs américains de l'époque de Bodie comme George McManus, Baumer, Fontaine FOX, Franck Leslie, Palmer Cox, pionnier des Comics americains. La série Bodie City n'est présentée qu'à travers sa reproduction technique, sous deux versions différentes, choisies selon le contexte d'exposition : l'affiche, contre-collée au mur pour la durée de l'expostion, et la photographie, qui se décline en la forme du tableau. La reproduction technique, en mettant a distance les dessins d'origine, les détache d'une temporalité inscrite dans le passé pour les attacher au présent de l'exposition.

PRÉNOM **Julien**

NOM **TIBERI**

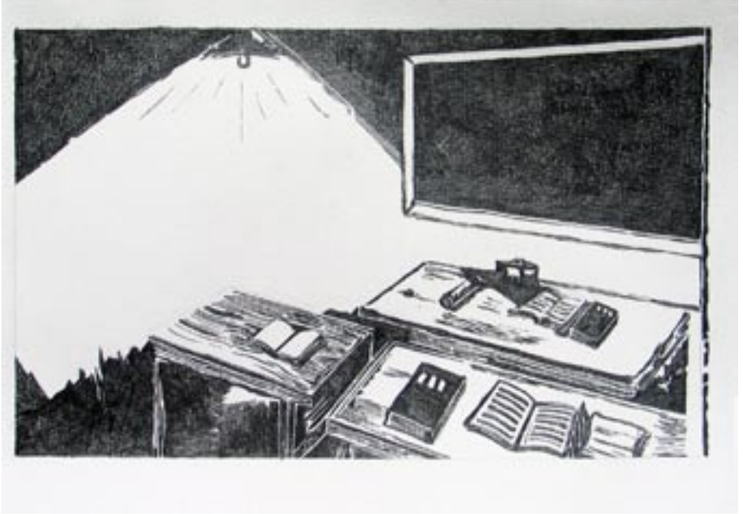
ŒUVRES

Horizon sur pendu levant, 2005
Sculpture, bois Laqué et gravé, tuyau d'arrosage peint à l'acrylique rouge de chine,pierre de jade, pendentif chinois et ombre portée

PRÉNOM **Julien**

NOM **TIBERI**

ŒUVRES



Horizon sur pendu levant 2005